

Résumé de la prise de parole du Fil Conducteur Psy

Nous sommes une association issue d'un collectif regroupant des familles, des patients adultes, des soignants dont l'origine remonte à l'atelier « familles » qui s'est déroulé lors des Assises Citoyennes pour l'hospitalité en psychiatrie et dans le médico-social en 2013, à l'initiative des CEMEA et du Collectif des 39.

La force des témoignages nous a donné le courage de continuer à partager ensemble les épreuves que nous traversons chacun à notre place singulière : éprouver ensemble et constituer ainsi un groupe contenant pour chacune et chacun.

Éprouver mais aussi penser ensemble ce qui nous arrive et le contexte dans lequel cela nous arrive à partir d'un socle commun qui fait sens pour nous, à savoir que :

- La maladie mentale n'est pas une maladie comme les autres, qui se réduirait à un dysfonctionnement organique. C'est d'abord une maladie du lien et de l'interaction sociale qui touche la personne dans sa globalité et qui bouleverse le rapport à autrui et le rapport au monde.
- Dès lors, la psychiatrie ne peut être une médecine comme les autres : soigner, c'est prendre soin du lien et défendre une approche plurielle et humaniste de la folie.

Or, depuis des décennies, des pans entiers des services de santé sont attaqués : fermeture de lits, baisse drastique des effectifs soignants, réorganisations incessantes qui démantèlent les collectifs de soins, détruisent les solidarités de métiers, protocolisent les gestes professionnels pour les vider de toute initiative acquise au fil de l'expérience, tout ceci sous l'égide de la sacro sainte doxa de l'efficacité managériale, de la réduction des coûts.

La psychiatrie loin d'échapper à ce lent travail de sape généralisé ploie sous les coups de buttoirs de cette logique gestionnaire qui sévit et fracasse partout où elle sévit depuis le milieu des années 80.

Les multinationales de la consultance, après avoir accompagné les gouvernements dans la mise en place la « Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) » puis contribué à « tricoter » la Loi Organique relative aux Lois de Finances, texte juridique qui fixe le cadre des lois de finances en France, ces multinationales se sont érigées en véritables opérateurs influents, principaux pilotes des politiques de démantèlement des secteurs publics, dont la santé.

Voilà pourquoi les gestionnaires imposent leur monde fait de « missions, projets, territoires, axes stratégiques » qu'ils font tourner dans tous les sens en les maquillant d'une rationalité budgétaire devenue la manière naturelle et évidente de conduire les affaires et les organisations, le tout assaisonné d'une fausse scientificité percluse de données chiffrées se voulant rassurantes, le tout baignant dans une recherche effrénée de rentabilité...

Qu'est-ce que cela signifie dans le domaine de la santé et de la psychiatrie ? La mise en place des plateformes territoriales de tri des pathologies, la mise à l'écart des soignants des processus de concertation et de décision, la gestion uniformisée d'offres de produits labellisés par les agences régionales de santé (10 séances de remédiation cognitive, par exemple) ... une sorte de néo taylorisation du soin psychique de la pédopsychiatrie. C'est ce à quoi on assiste.

Et que nous dénonçons, refusons : résister c'est créer. Merci à vous toutes et tous